

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection](#)[Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII](#)[Item](#)[Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 02 : De l'Aurore](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 02 : De l'Aurore

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

Ce document est une traduction de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 02 : De Aurora](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 02 : De Aurora](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[63\] : De l'Aurore](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 03 : De l'Aurore](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s)Français

Paginationp. [576]-[580]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Aurore](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

*Narration
Historique*

de ces peupliers tout-fraischement formez. D'autres aiment mieux accommoder ceci à l'histoire. car il n'y a Fable qui n'ait pour fondement quelque partie de verité. Zézès en sa 127. histoire escript que Phaëthon fut fils d'un certain Roy, qui se promenant en chariot, & conduisant luy mesme ses Cheuaux du long du Pau, chut dedans la riuiere. & se noia. ses sœurs en eurent si grand regret, qu'elles deuiendrent toutes stupides. & pourtant le bruit courut qu'elles auoient esté changees en arbres. Aussi Plutarque en la vie de Pyrrhe, dit que Phaëthon fut après le deluge le premier Roy des Thesprotiens & Molossiens. Les autres soustiennent que le sujet de cette Fable veint de ce que quelque grande comete de la nature du Soleil, se dissoluant en quelques contrées, y produisit vne chaleur insupportable. Car la nature de la comete est telle (soit elle vne vapeur amassée autour des estoilles, ou que de soi-mesme estant bien longue elle vienne à brusler & ardre peu à peu) soit qu'elle s'engendre de quelque autre cause) qu'il s'en ensuit vne secheresse & halle excessif, avec disette d'eaux: d'autant que les vapeurs de l'air sont plus promptes à s'enflammer en l'air, qu'à fondre en eau. Quant à ce qui concerne les mœurs, les anciens ont voulu rabaisser l'orgueil de quelques-vns, qui pleins de presumption se font accroire monts & merueilles, ne pensent pas que rien leur soit impossible, & à cause de leur grade & qualité, ou de la noblesse de leur sang, euident tout sçauoir. laquelle arrogance perd beaucoup de personnes, ou pour le moins les fait honnir & vergogner en beaucoup de bonnes cōpagnies. Voila ce qu'il est besoing de conoistre touchant Phaëthon: s'ensuit l'Aurore ou Aube du iour.

De l'Aurore.

C H A P I T R E II.

*Genealogie
de l'Aurore.*



MESIODUS en sa Theogonie declare que l'Aurore est fille d'Hyperion & de Thie, & sœur du Soleil & de la Lune, comme nous auons cotté au commencement du 17. chap. du liure precedent. Les autres la font fille de Titan & de la Terre. Les anciens l'appellent Auant-courriere & chambriere du Soleil (comme Lucifer est Auant-courrier de l'Aurore) annonçant aux hommes la prochaine arriuee du Soleil. Homere en l'hymne de Venuus dit qu'elle a des doigts rosins, à cause de sa couleur vermeille, ou rougeastre, & qu'elle se fait porter assise en vn siege d'or. Car les Poëtes seignent qu'elle chemine par pais en vn carrosse tiré par quatre Cheuaux de poil bay-rouge, telmoing Virgile au 6. de l'Æneide.

En.

*En ces entre-deuis avoit l'Aube doree
Par ses quatre Chevaux au teint rosins tiree
La couru le mi-ciel par son asberé cours.*

Toutefois ailleurs il ne lui donne que deux Chevaux, & de couleur de Rose rouge. Mais Theocrite ne lui assigne pas des Chevaux rosins, ou rouges, ains blancs, en son poëme nommé Hylas:

Quand l'Aube à blancs Chevaux vena chez Jupiter.

Lycophron neantmoins en Alexandre dit que le Pegase souloit porter l'Aurore:

*L'Aurore estoit desja montee
Sur le mont de Phage, portee
Par le vol ailé du Cheval
Pegase, abandonnant au val
De Cerné, Tithon en sa couche
Fermant encor l'œil & la bouche.*

Homere en l'hymne de Mercure dit qu'elle se lève & sort de l'Océan, aussi bien que le Soleil & les autres estoilles, & que de là elle remonte en haut pour espandre la clairté par l'Vniuers, apres auoir passé la nuit dedans les flots de la mer Océane:

*Des flots de l'Océan l'Aurore matineuse
Rend aux hommes du iour la clairté lumineuse.*

Panfaniasés Laconiques escript que l'Aurore esprise de l'amour de Cephale, beau ieune homme, l'emporta quand & elle. Cephale estoit fils d'Eon, & auoit espousé Procris fille d'Erechthee (ou selon d'autres de Hyphile) Roy d'Athenes, belle en toute perfection. Aurore ayant vn iour contemplé la beauté, la bonne grace & gentile façon dudit Cephale, en deuint fort amoureuse; mais voyant que par paroles ny promesses elle ne pouuoit faire condescendre ce ieune homme à son desir, elle l'enleua de force. Toutefois ne pouuant mesme par ce moyen esbranler sa constance, elle le renuoya vers sa femme, le menaçant qu'un iour viendroit qu'il desireroit n'auoir iamais veu Procris. ce qui luy donna, comme on dit, martel en teste, se persuadant que sa bien-aimée prodiguant en son absence sa pudicité, luy auroit ioué d'un trait de faux compagnon. si bien qu'il se déguisa, & s'en alla trouver sa femme en forme d'un bon-homme d'affaires, & pour esprouer sa chasteté, lui fit de belles & riches promesses, auxquelles elle resista constamment dès le premier assault; mais comme elle commençoit en fin à se laisser emporter à la valeur de ses presens, Cephale reprit sa premiere forme, & lui reprocha fort aigrement sa desloiauté. Ce que Procris ne pouuant nier confuse de honte & vergongne, quitta la maison de son mary, & se retira dans les bois. Mais comme il regrettoit infiniment son absence, elle le veint trouuer, & se reconcilians ensemble,

*Amours de
l'Aurore &
de Cephale.*

Renard susci-
té par Tho-
mas Itho-
pamus.

lui fit present d'un beau & bon chien nommé Lelape, & d'un dard, lesquels Diane lui auoit donnez par grande excellence. Or en cõ temps là Themis auoit esté chassée de sõ Oracle de Thebes par les Thébains, parce qu'elle embrouilloit soit les respõses qu'elle leur donnoit, qu'ils ne les pouuoient comprendre. Et pour se vanger de cette iniure, elle leur fuscita vne mauuaise beste en façon de Renard grãd à merueille, qui fit vn merueilleux rauage au pais, par la mort de grand quantité de laboureurs, & petit tous les troupeaux des champs. La ieunesse du pais s'assemblerent pour prendre ce Renard; mais il n'y auoit ni halliers, ni rets, ni toiles, ni panneaux qu'il ne franchist: & quelques chiens qu'on halast apres, il ne faisoit que se iouer deuant eux, tant il estoit viste. Cephale lascha son Lelape, mais cõme il estoit prest de joindre le Renard, tous deux furent conuertis en pierre. Il restoit encore à Cephale son dard, avec lequel il alloit à la chasse dès le point du iour, assuré de n'en tirer vn seul coup en vain. Puis quand il se trouuoit harassé, apres auoir abbatu mainte beste fauve, il s'alloit reposer à l'ombre de quelque belle vallee, en laquelle il se prenoit à inuocquer l'Aure, pour venir de son doux souffle luy donner rafraichissement, chantant cette chanson:

*O belle Aura plaisante & agreable,
Viens dans mon sein, & me sois secourable!
Viens tout ainsi comme tu fais souuent,
Pour rafraichir ma chaleur de ton vent!
Viens tout ainsi que tu as de costume
De mon travail adoucir l'amertume!
Viens cà mon cœur, viens ma toyè & soulas,
Seule allegeant mes membres qui sont las!
Tu fais que j'ay aux forests mon estude,
Aimant l'ombrage & lieux de solitudes
Et pour garder ma toyè d'empirer,
Tu viens sur moy doucement respirer.*

Quelque lourdaud & mal-ausé oiant d'adventure Cephale nommer plusieurs fois le nom d'Aure en sa chanson, se fit actoire qu'il appelloit quelque belle Nymphe qu'il aimait, & de bouc estourdi (comme on dit) s'en alla imprimer cette ialouse creance en la ceruelle de Proctis. A cette premiere nouvelle la pauvre Dame se laissa choir tout de son long éuanouie puis reprenãt ses esprits veint à deplorer son malheur, ne pouuant (comme disent les femmes atteintes de mesme maladie) endurer qu'une autre veinst manger son auoine: toutefois elle dissimula pour l'heure son maltalent, ne se voulant de leger faire scroite que son Cephale eust bien le cœur de preferer l'amour d'une cõcubine au sien. Elle en voulut donc estre tesmoing oculaire. Il le fut le lendemain

Le lendemain comme il partit pour aller à son exercice ordinaire; lequel fut, suivant la coustume il s'alla rafraichir à l'ombre, chantant la chanson susdite. & elle remplie de defiance (selon qu'Amour est chose pleine de soupçon) s'estoit cachée derrière vn buisson dans la forest où il chassoit: & comme elle ouit proferer ce nom d'*Aura*, croiant desia pour certains que sa ribande deust arriver, haussa la teste pour mieux decouvrir le faict. Cephale oyant les fucilles & branches cracquer, se persuada que ce fust quelque beste fauve, ou autre qui fust à l'ombre du buisson, si que lançant son dard il en transperça le corps de sa chere femme: qui se sentant blessée jetta vn cry humain, auquel Cephale accourant reconut que c'estoit sa Procris, qui pour son dernier A dieu luy fit cette requeste:

Procris in-
sciemment tuée
par Cephale
son mary.

Je te suppli, Cephale, par les Dieux
Tant infernaux que ceux qui sont aux Cieux,
Et pour l'accord de fermeté loiale
Qui nous lia d'approche conjugales
Et par l'honneur de ma fidelité,
Si aucun bien t'ay vers toy mérité.
Et par l'amour qui tousiours me demeure,
Qui ne meurt point si non qu'aussi ie meurt:
*Ce nom d'*Aura* par toy tant appelé,*
Hors de mon lietz soit mis & reculé.

A cette priere tant amoureuse Cephale plus mort que vif conut bien qu'elle s'estoit trompée à l'equivoque: mais comme il taschoit à luy faire entendre la verité du faict, & lui tesmoigner son innocence, elle rendit l'ame entre ses bras: aucunemét toutefois cōsolée quand elle sceut la loyauté que son bien-aimé luy avoit tousiours gardée. Hygin recite cette histoire fabuleuse au 189. chap. & Ovide au 7. des Metamorph. toutesfois vn peu diversément. Aurore aima aussi Orion, & le ravit, selon le dire d'Homere au 5. de l'Odysee. Mais nous en traiterons amplement en son lieu. Elle enleva pareillement Tithon frere de Laomedon, & le prenant pour son mary, l'emporta à Delos: & quand elle se leue, le laisse dormir tout son saoul avec son fils Memnon, comme seignent les Poëtes. Virgile au 4. de l'Encide:

Lib. 8. ch. 15

De nouvelle clarté l'Aube premiere uce,
Laisant de son Tithon la couche safranée,
là la terre épardoit:--

Elle l'aima si affectionnément, que quād il devoit vieillir, à force d'herbes & de drogues elle le fit raicunir. Elle conceut d'Astree les vents & les étoiles, selō le tesmoignage d'Apollodore au 1. liu. de sa Bibliothecque, & d'Heſiode en sa Theogonie:

L'Aube engendra les vents conjointe avec Astree.

*L'Argeſte Occidental, & l'engelé Boree,
Le Zephyr, & Natur.—*

*Mythologie de
L'Aurore.*

¶ Or ils la font fille d'Hyperion & de Thia, d'autant que par la bonté de Dieu le Soleil eſpand & distribue ſa lumiere par le monde. car quelle commodité auons nous qui ne vienne d'enhaut? Les vns l'appellent fille de Titan & de la terre; les autres la nomment meſſagere ou auant courriere de Titan, & dient qu'elle ſe leue dedans la mer Oceane: pource qu'il ſemble à ceux qui nauigent, qu'elle ſorte de dedans l'eau, & à ceux qui ſont en la campagne, de ſous terre, & de la clairté du Soleil au deuant duquel elle marche. Car la veüe de l'homme peut bien diſcerner la diſtance des lieux ſelon qu'elle ſe peut eſtêdre au loing; mais elle ſ'abuse auſſi à cauſe de ſon imbecillité & de cette maſſe d'air interpoſé entre elle & les corps qui ſont eſlongnez d'elle. & pourtant ſi nous voulôs meſurer quelque choſe eſloignee de nous, il faut que nous nous ſeruions des inſtrumens de l'optique & perſpectiue, ou autre choſe qui ſoulage & reſtreigne noſtre veüe. La nature doncques de l'air trouble, & des vapeurs, qui continuellement ſ'eſleuent en haut, fait que la lumiere du Soleil ſemble eſtre blanche à ſon leuer eſtant encore tenve & delicee, & celle de l'Aube, roſine & rougeaſtre. Voila pourquoi les Poëtes l'equippent d'vne couleur de Roſe, de doigts roſins, d'vne chaire d'or, & de Cheuaux bay rouges, tels que le Soleil en a auſſi. & à cauſe de la viſteſſe de ſon mouuement, ils la font marcher en carroſſe. Les autres diſent qu'elle auoit des Cheuaux blancs, n'aians pas eſgard aux vapeurs montans en haut, mais à la nature & qualité de la clairté. Parlons maintenant de ſon fils Memnon.

De Memnon.

C H A P I T R E III.

*Genealogie
de Memnon.*

MEMNON fut fils de l'Aurore, & de Tithon, l'vn des Sattapes d'Asyrie, qui lors auoit le plus grand credit & autorité à la Cour de Theutame Roi d'Asie. & eut ledict Memnon vn frere nommé Emathion (comme dit Apollodore au troiſieſme liure, & Heſiode en ſa Theogonie) tous deux Rois d'Æthiopie. Denys en ſa Coſmographie dit qu'il naſquit à Thebes. & Strabon au quinzieme liure nomme ſa mere Ciſſia. Mais les Æthiopiens (ce dit Diodore Sicilien au 2. liure de ſa Bibliotheque) habitans en Egypte le maintiennent y auoir eſté né, montrans vn ſien fort antique chaſteau, qui porte encore ſon nom. Pauſanias es Phocaiques raconte qu'il fut Roy d'Æthiopie, & qu'il en partit pour aller